



Generation Z 212 in Morocco: Communication Challenges

OUBACHIR Rafik

Higher School of Education and Training, Mohammed First University – Oujda



Received: 11/1/2026

Revised: 23/2/2026

Accepted: 12/3/2026

Published online: 18/3/2026

* Corresponding author:

Email:

Rafik@gmail.com

Citation: Abed. O. (2026). "Generation Z 212 in Morocco: Communication Challenges. *International Jordanian journal Aryam for humanities and social sciences; IJJA*, 8(1).
<https://doi.org/10.65811/816>

Copyright:

The Author (s) ©2026. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) license.
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

International Jordanian journal
Aryam for humanities and social
sciences: [Issn Online 3006-7286](https://www.ijjaonline.com)

Abstract

Since the end of September 2025, voices have been rising in Morocco calling for improvements in healthcare and education services, denouncing injustice and corruption among officials and institutions, and advocating for the promotion of employment opportunities. These social demands are being carried by a collective that has called itself **Generation Z 212**. This movement has significantly shaken the political, academic, and social landscape in Morocco. Since its emergence, numerous debates, roundtable discussions, and interviews have been organized. They bring together political officials, political scientists, and sociologists and, exceptionally this time, give young people a voice to speak about their aspirations, dreams, and attitudes toward the management of key sectors of social and political life. Views differ regarding the explanation for the emergence of this movement. Some see it as a natural continuation of the protests led by Generation Z in different parts of the world. Others consider it a spontaneous reaction against corruption and the country's deterioration at various levels. Some even believe in the existence of an "**invisible hand**" seeking to destabilize Morocco by instrumentalizing young people and pushing them in this perilous direction. Some voices have also identified perceptible links between this collective and the **February 20 Movement of 2011**. For these observers, the seismic aftershocks of the "**Spring of the Peoples**" are affecting Morocco in recent days, given the similarities between the political and social contexts of the two periods. In reconsidering these different perspectives, this article seeks to reinterpret the phenomenon by placing it within a **communication perspective**. Indeed, political communication, as theorized by **Dominique Wolton**, may shed new light on the subject under analysis. To achieve this objective, it is appropriate to begin with a theoretical framework of **Generation Z** in order to identify its general characteristics. In doing so, particular emphasis will be placed on the **communication-related challenges** underlying the emergence of this movement in Morocco. The article will conclude with several recommendations of a communicative nature that may help address the deficiencies in communication observed within the political and social spheres.

Keywords: Generation Z 212; Moroccan youth; political communication; protest movements; digital mobilization.

الجيل Z 212 في المغرب: تحديات التواصل رفيق أباشير، المدرسة العليا للتربية والتكوين، جامعة محمد الأول – وجدة

الملخص: منذ نهاية سبتمبر ٢٠٢٥، بدأت تتعالى في المغرب أصوات تطالب بتحسين خدمات الصحة والتعليم، وتندد بالظلم والفساد لدى المسؤولين والمؤسسات، كما تدعو إلى النهوض بالتشغيل. وتحمل هذه المطالب الاجتماعية مجموعة أطلقت على نفسها اسم «الجيل Z 212». وقد أحدثت هذه الحركة اضطراباً واسعاً في المشهد السياسي والأكاديمي والاجتماعي بالمغرب. فمنذ ظهورها، تكاثرت النقاشات والموائد المستديرة والمقابلات، التي تجمع مسؤولين سياسيين وعلماء في العلوم السياسية وعلماء اجتماع، وتمنح، بشكل استثنائي هذه المرة، الكلمة للشباب للحديث عن تطلعاتهم وأحلامهم ومواقفهم تجاه تدبير القطاعات الأساسية في الحياة الاجتماعية والسياسية. وتتباين وجهات النظر بشأن تفسير ظهور هذه الحركة. فهناك من يرى فيها امتداداً طبيعياً للاحتجاجات التي تقودها **الجيل Z** في مختلف أنحاء العالم. بينما يرى آخرون أنها رد فعل عفوي على الفساد وتدهور أوضاع البلاد على مختلف المستويات. بل إن هناك من يعتقد بوجود «يد خفية» تسعى إلى زعزعة استقرار المغرب من خلال توظيف الشباب ودفعهم في هذا الاتجاه الخطير.

كما رأت بعض الأصوات وجود روابط واضحة بين هذه المجموعة وحركة ٢٠ فبراير ٢٠١١. وبالنسبة إلى هؤلاء، فإن الارتدادات الزلزالية لـ**«ربيع الشعوب»** تؤثر في المغرب خلال هذه الأيام، بالنظر إلى التشابه بين الأفق السياسي والاجتماعي في الفترتين. وبإعادة النظر في مختلف وجهات النظر هذه، سيسعى هذا المقال إلى قراءة هذه الظاهرة من جديد، من خلال إدراجها ضمن **منظور تواصلي**. فالتواصل السياسي، كما نَظر له **دومينيك ولتون (Dominique Wolton)**، يمكن أن يسلط ضوءاً جديداً على موضوع تحليلنا. ولتحقيق هذا الهدف، من المناسب البدء بتأطير نظري لمفهوم **الجيل Z**، بهدف التعرف على خصائصه العامة. وفي سياق ذلك، سنركز على **الإشكالات التواصلية** التي تقف وراء ظهور هذه الحركة في المغرب. وسنختتم هذا المقال ببعض التوصيات ذات الطابع التواصلي، التي يمكن أن تسهم في معالجة أوجه القصور في التواصل الملحوظة على مستوى المجال السياسي والاجتماعي.

الكلمات المفتاحية: الجيل Z 212؛ الشباب المغربي؛ التواصل السياسي؛ الحركات الاحتجاجية؛ التعبئة الرقمية.

Génération Z 212 au Maroc : défis communicationnels

OUBACHIR Rafik

Ecole Supérieure de l'Education et de la Formation, UMP - Oujda

Depuis la fin de septembre 2025, des voix s'élèvent au Maroc réclamant l'amélioration des services de la santé et de l'enseignement, dénonçant l'injustice et la corruption des responsables et des institutions et appelant à la promotion de l'emploi. Ces revendications sociales sont portées par un collectif qui s'est fait appeler Génération Z 212.

Ce mouvement avait largement bousculé la scène politique, académique et sociale au Maroc. Depuis son apparition, débats, tables rondes et interviews pullulent. Ils rassemblent des responsables politiques, des politologues, des sociologues et donnent la parole, de manière exceptionnelle cette fois-ci, aux jeunes pour parler de leurs aspirations, de leurs rêves et de leurs attitudes vis-à-vis de la gestion des secteurs axiaux de la vie sociale et politique.

Les points de vue divergent quant à l'explication de l'émergence de ce mouvement. Certains y voient une prolongation naturelle des protestations portées par la Génération Z dans les quatre coins du monde¹. D'autres estiment que c'est une réaction spontanée contre la

¹-France24.com du 1 octobre 2025 écrit à ce propos : «Depuis 2022, une série de soulèvements menée par la génération ultra connectée, née au milieu des années 1990, fait trembler les élites vieillissantes et corrompues de plusieurs pays du Sud. Après le Népal, Madagascar et le Maroc apparaissent comme les derniers exemples de ces mobilisations où se mêlent colère sociale et solidarité numérique.». [Du Maroc à Madagascar, la génération Z fait sonner la révolte au-delà des frontières](#)

corruption et la décadence du pays sur tous les niveaux. Il y en a même ceux qui pensent à une main invisible qui veut déstabiliser le Maroc en instrumentalisant les jeunes dans cette direction périlleuse. Des voix trouvaient des liens perceptibles entre ce Collectif et le mouvement du 20 février 2011. Pour ces derniers, les répliques sismiques du Printemps des peuples affectent le Maroc ces derniers jours vu que l'horizon politique et social des deux périodes est similaire.

Revoyant ces différents points de vue, cet article tentera de relire ce phénomène en l'inscrivant dans une perspective communicationnelle. En effet, la communication politique telle qu'elle est théorisée par Dominique Wolton² peut jeter un éclairage nouveau sur notre objet d'analyse.

Pour mener à bonne fin cet objectif, il est judicieux de commencer par un cadrage théorique de la Génération Z pour connaître ses caractéristiques générales. Chemin faisant, nous mettrons l'accent sur les écueils communicationnels qui sont derrière l'apparition de ce mouvement au Maroc. Nous terminerons cet article par quelques recommandations de nature communicationnelle qui peuvent pallier aux déficiences de la communication remarquées au niveau de la sphère politique et sociale.

Mots-clés: Génération Z 212 ; jeunesse marocaine ; communication politique ; mouvements de protestation ; mobilisation numérique.

1- Génération Z 212 : déterminations générales

Pour avoir une image très claire de cette génération, il est intéressant de mettre l'accent sur ces traits distinctifs par rapport aux générations précédentes. Pour ce faire, nous mettrons l'accent sur ces caractéristiques mais nous tenons à préciser que cet axe concerne les traits généraux de cette génération

On lit aussi à ce propos : « De l'Indonésie au Népal, en passant par le Pérou et le Maroc, [la génération Z](#) - née entre la fin années 90 et le début des années 2010 - fait entendre sa voix contre les gouvernements. Jusqu'à, parfois, les faire plier.», [Madagascar, Maroc, Népal... Pourquoi la génération Z s'embrase aux quatre coins de la planète](#)

² - Pour de plus amples informations sur l'auteur et ses écrits, il est préférable de consulter Dominique Wolton – Directeur de recherche au CNRS, directeur de la revue internationale Hermès, président du Conseil de l'éthique publicitaire (CEP) où l'on sélectionné ces quelques bribes. Licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur en sociologie, Dominique Wolton a fondé en 2007 l'Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC). Il a également créé et dirige la Revue internationale Hermès depuis 1988 (CNRS Éditions). Elle a pour objectif d'étudier de manière interdisciplinaire la communication, dans ses rapports avec les individus, les techniques, les cultures, les sociétés. Il dirige aussi la collection de livres de poche « Les Essentiels d'Hermès » et la collection d'ouvrages « CNRS Communication » (CNRS Éditions).

En quarante ans de recherche, Dominique Wolton a exploré dix grands thèmes :

1. L'individu, la famille, les relations interpersonnelles
2. Travail et technique
3. Médias et opinion publique
4. Espace public et communication politique
5. Information et journalisme
6. Internet et le numérique
7. Europe ; politique, culture, anthropologie
8. Diversité culturelle et mondialisation. Langues romanes et aires culturelles
9. Rapports sciences-techniques-société
10. Information, communication et épistémologie de la connaissance

- **Une génération hyperconnectée :** «La Génération Z comprend les personnes nées après 1995, et se distingue principalement par son imprégnation profonde de la troisième révolution industrielle, centrée sur le numérique. Cette génération, également appelée «zoomers», a grandi dans un environnement où la technologie et Internet sont omniprésents, façonnant leurs comportements, valeurs et attentes.»³

D'après cette première définition, il paraît que le virtuel prend le dessus sur le réel et que ce dernier n'est que la prolongation du premier. La deuxième constatation qui saute aux yeux est que les aspirations, les rêves et le mode de vie de cette génération sont loin d'être similaires à ceux des générations précédentes. Cela exige déjà une nouvelle grille d'analyse pour bien comprendre cette génération.

- **Une génération engagée :** «La génération Z se distingue par un fort engagement politique et social, une utilisation stratégique des médias sociaux, une conscience politique aiguisée et une quête de justice et d'égalité. Leur influence croissante sur le paysage politique est déjà palpable et promet de remodeler les dynamiques politiques dans les années à venir»⁴.

Contrairement aux idées reçues qui y voient une génération désengagée et désintéressée, on s'aperçoit de sa forte implication dans le domaine politique tout en soulignant la démarcation de sa façon de faire et d'agir. Autrement dit, son action politique n'est perceptible que pour ceux qui détiennent de nouveaux outils d'analyse et de lecture. Ce trait lui attribue un grand pouvoir dans l'avenir.

- **Une génération souple et adaptable :** «Cette connexion permanente à l'information et à la connaissance a façonné leur manière de penser, de communiquer et d'interagir avec le monde qui les entoure. Leur aisance naturelle avec les nouvelles technologies leur confère une réactivité et une adaptabilité sans précédent dans un environnement en constante évolution.»⁵

Ce qui est frappant chez ces jeunes, c'est leur aptitude à se faufiler aisément dans cet univers numérique en pleine expansion. Les digital skills et les soft-skills dont ils disposent leur permettent de se créer un monde bien différent de celui de leurs prédécesseurs qu'ils les taxent d'incompétents et de démodés.

D'autre part, cette génération ne manifeste aucun complexe quant à l'adoption de plusieurs identités numériques. En effet, «Les Z conçoivent leur identité de façon plus fluide et contextuelle, adaptant délibérément leur présentation selon les plateformes et les audiences. Ils naviguent plus naturellement entre multiples identités numériques sans nécessairement

³-<https://www.student.be/fr/student-life/comprendre-la-generation-z-definition-et-caracteristiques/>

⁴- <https://www.student.be/fr/student-life/comprendre-la-generation-z-definition-et-caracteristiques/>

⁵- <https://www.ttu.fr/culture/generation-z-definition-caracteristiques-signification-nouvelle-generation/>

percevoir cette fluidité comme contradictoire avec l'authenticité.»⁶

- **Une vie hybride :** «la Génération Z vit dans un monde hybride où le monde digital est au service du monde physique.»⁷

Les plateformes constituent en fait leur vie quotidienne. C'est là où leurs projets et leurs premières initiatives prennent forme. Cela constitue un grand écueil pour les élites traditionnelles qui ne parviennent pas encore à comprendre ces nouveaux mécanismes.

- **Une génération critique et vigilante :** c'est une génération iconoclaste. Elle se lève contre tout ce qui est traditionnaliste et archaïque. Elle rassemble des diplômés et des compétences qui militent pour la modernisation et le mérite. Ses actions politiques et médiatiques sont, elles-mêmes, des propositions pour réanimer l'espace public et lui insuffler vitalité et rigueur. «La Gen Z montre souvent une méfiance envers les institutions politiques traditionnelles et les médias. Ils sont critiques des structures de pouvoir établies et recherchent des alternatives plus transparentes et inclusives.»⁸

En gros, cette génération affiche une volonté irrésistible de remettre en question les systèmes établis.

- **Un va et vient entre le local et le global :** cette génération oriente sa réflexion aussi bien vers les problèmes qui inquiètent la planète que vers ceux qui concernent les structures locales propres à chaque milieu. Elle fait donc preuve d'«une conscience globale des défis collectifs avec un focus sur les actions concrètes et locales; une valorisation de l'individualité avec un engagement profond pour l'inclusion et la diversité.»⁹

Son regard estompe les distances et établit les comparaisons inquiétantes entre la vie locale et celle des gens qui peuplent d'autres coins du monde. Cela augmente le degré d'insatisfaction des citoyens et leurs protestations pour dénoncer leurs circonstances et leurs conditions de vie.

- Un autre point mérite d'être mentionné dans ce cadre. Cette ambivalence assure une hypermédiation à ses actes et à ses décisions. Dans le cas du Maroc, les analyses et les critiques du Mouvement font la Une des journaux internationaux dès le deuxième jour des protestations de ses membres. Cette amplification médiatique internationale quasi immédiate a alimenté les doutes quant à la relation de ce Collectif avec des forces extérieures pour certains analystes.

⁶- <https://www.nubiz.fr/generation-z-caracteristiques/>

⁷- <https://culture-rh.com/caracteristiques-generation-z/>

⁸- <https://www.student.be/fr/student-life/comprendre-la-generation-z-definition-et-caracteristiques/>

⁹- <https://www.nubiz.fr/generation-z-caracteristiques/>

- **Une génération pragmatique et consciente des grands défis** : les jeunes de cette génération ne sont ni idéalistes ni utopiques. Leur aspiration est de promouvoir le changement de leurs sociétés. Le cas du Maroc est parlant : les revendications ne dépassent pas le cadre socio-économique. «Contrairement à certaines idées reçues, la génération Z se caractérise par une approche pragmatique et réaliste de la vie. Ayant grandi dans un contexte de crises économiques et environnementales, ces jeunes ont développé une conscience aiguë des défis auxquels notre société est confrontée»¹⁰

- **Une structure acéphale, horizontale et agissante** : si cette structure n'a pas de tête, il sera difficile de nier l'acuité de sa voix et de ses réflexions. C'est une réaction spontanée contre les inégalités et les injustices sociales. Ses décisions, prises de manière générale sur les supports numériques, font lieu de négociations et de délibérations. Elles sont tellement pertinentes et brûlantes qu'elles déstabilisent les systèmes politiques traditionnels. «Ce mouvement est avant tout inédit par sa forme profondément horizontale, spontanée et décentralisée. Contrairement aux mobilisations du passé portées ou récupérées par des partis politiques, des syndicats ou des figures charismatiques, celle-ci est née d'une indignation collective organique, principalement dans des espaces numériques, et s'est structurée sans leader unique»¹¹

- **Des revendications purement sociales** : l'horizon tracé par ce mouvement est d'améliorer la qualité de vie des citoyens sans pour autant afficher d'ambitions politiques visant la prise du pouvoir. «Cela lui donne une puissance symbolique nouvelle car elle ne répond pas à une logique de conquête du pouvoir, mais à un impératif existentiel, celui de réclamer un avenir vivable.»¹²

- **Un mouvement révélant la crise de l'Etat** : à part les analyses précipitées et superficielles, la jeunesse agit comme le révélateur d'une crise d'État profonde. Il n'y a pas de fumée sans feu comme le stipule le proverbe populaire. Cette levée massive et sporadique au-delà du monde est le produit d'un grand dysfonctionnement dans les coulisses des Etats. Les extincteurs traditionnels ne suffisent à sortir du pétrin cette fois-ci car «ce n'est pas une révolte passagère, mais c'est un changement générationnel profond qui est en marche. Nous vivons peut-être aujourd'hui à travers le monde un moment de bascule»¹³

- **Une communication créative et innovante** : cette génération s'est ingéniée à remplacer carrément la communication directe par une communication distanciée et digitalisée. Cet aspect a profondément

¹⁰ - <https://www.ttu.fr/culture/generation-z-definition-caracteristiques-signification-nouvelle-generation/>

¹¹ - <https://cheikhibrafall.com/du-maroc-a-madagascar-la-generation-z-fait-sonner-la-revolte-au-dela-des-frontieres>

¹² - www.france24.com/fr/afrique/20251001-du-népal-à-madagascar-la-génération-z-fait-sonner-la-révolte-au-delà-des-frontières-maroc-manifestations

¹³ - www.france24.com/fr/afrique/20251001-du-népal-à-madagascar-la-génération-z-fait-sonner-la-révolte-au-delà-des-frontières-maroc-manifestations

bousculé les structures politiques et sociales qui s'attachaient aux outils et aux mécanismes traditionnels. «La communication chez les zoomers se caractérise par son instantanéité et sa dimension visuelle»¹⁴. Ces traits s'avèrent très efficaces pour la mobilisation rapide et subreptice des jeunes de ce mouvement.

Les formats et les contenus de la communication de cette génération lui confèrent un marquage par rapport aux autres générations qui n'arrivent même pas parfois saisir son langage et ses expressions. «La génération Z a développé un langage plus visuel, fragmenté et référentiel, fortement influencé par les mèmes, les formats courts type TikTok et la communication par images. Leur expression tend à être plus codée, ironique et autoréférentielle, créant parfois des défis de compréhension intergénérationnelle.»¹⁵

Après ce tour d'horizon passant en revue les caractéristiques principales de cette génération, on pourrait dire que cette force sociale montante est capable d'insuffler un souffle nouveau dans les dynamiques nationales. Loin de toute vision réductrice, il faudrait reconnaître qu'il s'agit d'une réalité démographique, culturelle et sociale complexe qu'il faut analyser avec tant de sérieux et de rigueur car ce véritable enjeu social et politique s'impose fortement au cœur du débat public. Avant de fermer cette parenthèse, rappelons qu'«Au Maroc, la génération Z représente 8,2 millions de jeunes âgés de 15 à 29 ans sur 36,8 millions d'habitants ([RGPH 2024](#)). En élargissant la tranche jusqu'à 34 ans, cela correspond à 10,9 millions de personnes, soit 29,5% de la population.»¹⁶

2- Génération Z 212 : essai d'analyse du cas marocain

Dans le cadre de la pensée complexe d'Edgar Morin¹⁷, nous ne rejetons pas les lectures et les analyses appliquées au mouvement Z du Maroc. Cependant, nous voulons le repenser suivant une perspective communicationnelle qui réinterroge les distances entre les différents acteurs de la scène politique, sociale et médiatique marocaine.

Dans cette perspective, nous nous concentrerons sur la décortication de la communication comme étant le pivot de la démocratie et du bon fonctionnement de l'espace public. A l'instar de Wolton, on pourrait

¹⁴ - <https://www.ttu.fr/culture/generation-z-definition-caracteristiques-signification-nouvelle-generation/>

¹⁵ - <https://www.nubiz.fr/generation-z-caracteristiques/>

¹⁶ - <https://lematin.ma/nation/qui-est-la-generation-z-au-maroc-et-que-veut-elle/304790>

¹⁷ - Edgar Morin, Introduction à la pensée complexe, Ed. Du Seuil, Paris, 1990. Dans cet essai, Morin plaide pour une pensée qui évite le compartimentage et le cloisonnement. Il appelle à une éducation plus ouverte et à même de tenir compte des différences et des visions contradictoires et complémentaires. Il dit à ce propos dans la page 25 : «nous sommes toujours dans la préhistoire de l'esprit humain. Seule la pensée complexe nous permettrait de civiliser notre connaissance»

affirmer que la communication est le berceau de la démocratie ou pour mieux le dire encore, «la communication n'est pas la perversion de la démocratie, elle en est la condition de fonctionnement.»¹⁸

De là, on dirait qu'il n'y a pas de démocratie sans communication. Cette dernière est fondatrice des grandes valeurs démocratiques comme le stipule cette réflexion de Wolton : «communiquer implique d'une part l'adhésion aux valeurs fondamentales de la liberté et de l'égalité des individus, d'autre part la recherche d'un ordre politique démocratique. Ces deux significations ont pour conséquence de valoriser ce concept de communication dans sa dimension la plus normative, celle qui renvoie à l'idéal d'échanges, de compréhension et de partages mutuels.»¹⁹

Pour boucler ce cadrage théorique, disons que dans la démocratie moderne, presque toutes les grandes questions se débattent, s'affrontent et se négocient. La vie quotidienne est tellement politisée qu'un espace symbolique s'est créé avec le temps comme lieu qui cadre les débats tous azimuts. Cet espace s'appelle d'ores et déjà l'espace public. Dominique Wolton en donne la définition suivante : «l'espace public est l'espace symbolique où s'opposent, et se répondent, les discours pour la plupart contradictoires, tenus par les différents acteurs politiques, sociaux, religieux, culturels, intellectuels, composant une société.»²⁰

Il n'est donc pas anodin d'appuyer un peu fort sur «les rôles de l'espace public et de la communication politique, qui sont les outils indispensables pour penser et gérer la démocratie de masse.»²¹

Pour analyser le cas marocain, il est tentant de passer par l'interrogation de ce concept-clé qu'est la communication. Pour ce faire, il est instructeur de faire remarquer que cette dernière a profondément changé de formes, de modes, de codes, d'acteurs et de formats. Les jeunes, qui vivent sur Internet, ont mis les institutions traditionnelles devant le défi de se sentir déconnectées et hors-jeu. Les acteurs traditionnels, comme les partis politiques, le gouvernement, le parlement, l'administration territoriale...se trouvent bousculés et dépassés par une communication numérique, continue, instantanée, codée, ironique, adaptable et réactive. Cette communication novatrice a causé un vrai malaise au gouvernement marocain qui se trouve devant un fossé infranchissable vis-à-vis de cette jeunesse ambitieuse et créative. Ce collectif a inventé en effet «autant de formats et de modes de communication novateurs qui répondent à des algorithmes particuliers que les membres du gouvernement ont, semble-t-il, encore du mal d'abord à identifier, et à intégrer pour tenter de jeter des

¹⁸-Dominique Wolton, *Penser la communication*, Flammarion, 1997, p.143

¹⁹-Dominique Wolton, *Penser la communication*, Flammarion, 1997, p.15

²⁰- Dominique Wolton, *La communication, les hommes et la politique*, CNRS Editions, Coll. "Biblis", Paris, 2015 ; p.269

²¹- Dominique Wolton, *Penser la communication*, Flammarion, 1997, p.146

passerelles de débat avec les initiateurs et les membres de la génération Z.»²²

Parlons toujours du codage de la communication et faisons remarquer que, pour le Collectif marocain, cette dernière est plutôt performative dans le sens de John Austin²³. Leur vision était loin de décrire le monde ou de faire un diagnostic d'une situation sociale et politique devenue très familière pour une jeunesse gavée d'informations et de connaissances sur tous les secteurs de la vie. Cependant, leurs actions tiennent à changer la vie des marocains, jugée par eux lamentable et indécente. «En fait, nous sommes en présence d'une jeunesse qui n'attend plus qu'on lui parle : elle veut participer, co-crée, comprendre et transformer.»²⁴

Cette Génération a donc le mérite de remodeler la communication et de faire bouger les eaux dormantes d'une vie politique stagnée et grippée. Cette dynamique redéfinira donc la communication pour les futures générations : «Après **Gen Z +212**, la communication ne sera plus une affaire d'image. Elle devient un acte citoyen, une stratégie d'impact et un outil d'émancipation collective.»²⁵

Cette redéfinition de la communication ne va pas sans réviser son schéma traditionnel, devenu vraiment démodé car «un acteur nouveau s'invite sur la scène politique avec cette particularité : «les sans visage», mais qui jouissent d'une immense visibilité sur les réseaux sociaux»²⁶. Cette jeunesse paraît sans visage et sans tête mais sa voix fait réveiller les morts.

Ce nouvel acteur a inauguré un espace public parallèle pour se démarquer des structures traditionnelles. Cette distanciation leur permet de faire preuve d'un nouveau militantisme jusqu'alors inconnu des générations précédentes. D'autre part, cette ingéniosité constitue un vrai défi à ceux qui n'en maîtrisent pas les règles du jeu. «Ce qui s'est passé au Maroc reflète cette possibilité : grâce à des moyens simples, les jeunes ont réussi à créer un espace numérique public alternatif et libre où ils peuvent exprimer leur rejet de la tyrannie, de la corruption, de l'injustice et de la marginalisation de leur vie quotidienne.»²⁷

Ce nouvel espace public amplifie la pression sur les responsables et alourdit davantage leur tâche quant à la compréhension des manifestations

²² - <https://www.yabiladi.com/articles/details/178521/gouvernement-akhannouch-temps-medias-tribune.html>

²³ - J.L. Austin, Quand dire, c'est faire, traduction et introduction de Gilles Lane, Editions du Seuil, Paris, 1970. Pour cet auteur, le performatif «indique que produire l'énonciation est exécuter une action», p.42

²⁴ - https://www.lopinion.ma/Apres-Gen-Z-212-quelles-communications-concretes-vers-une-jeunesse-en-quete-de-changement_a72822.html

²⁵ - https://www.lopinion.ma/Apres-Gen-Z-212-quelles-communications-concretes-vers-une-jeunesse-en-quete-de-changement_a72822.html

²⁶ - <https://www.yabiladi.com/articles/details/178521/gouvernement-akhannouch-temps-medias-tribune.html>

²⁷ - <https://inprecor.fr/la-generation-z-212-et-les-manifestations-de-jeunes-au-maroc-de-lespace-numerique-la-rue>

et leurs réactions face à elles car «les protestataires sont issus d'une génération numérique, informée en temps réel et encline à exiger des réponses immédiates et tangibles, plutôt que les silences prolongés et opaques qui semblent caractériser l'action gouvernementale. »²⁸

Le bon fonctionnement de ce nouvel espace public devrait déterminer les rôles et les responsabilités de chaque acteur pour donner plus de visibilité à la chose publique. Pour ce faire, trois logiques différentes doivent se distinguer et se compléter. En effet, Le regard du journaliste, du chercheur universitaire et de l'activiste politique se croisent et se recoupent dans le modèle démocratique récemment implémenté et promu par la vision politique de la communication. «Le progrès de la démocratie est de permettre à chacun, par l'information, d'accéder à une certaine compréhension des multiples points de vue sur le monde, à condition de bien garder à l'esprit tout ce qui continue de distinguer les trois grands rapports au monde que constituent l'information, la connaissance, l'action.»²⁹.

Le conflit de ces trois légitimités (l'information, la connaissance et l'action) et la réappropriation effective de leurs propres rôles est à lui, seul, de relancer le processus démocratique et d'éviter les moments de crise. Malheureusement, ces trois acteurs principaux de l'espace public sont loin d'animer, d'orienter et de guider les débats tous azimuts dans le cas marocain : la presse, l'université et les politiques sont en fait supplantés par la main invisible³⁰ de l'Etat.

Dans son discours de l'ouverture de la session parlementaire, le 10 octobre 2025, Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Chef de l'Etat marocain «a saisi l'importance du moment et du contexte, et ce n'est pas pour rien qu'il a appelé à requalifier le secteur de la presse et de la communication en général ! »³¹

Cet extrait du discours royal est un appel strident à restructurer l'espace public et à lui insuffler un nouveau souffle et le doter d'une nouvelle dynamique : «Cette mission n'est pas du seul ressort du gouvernement. Elle est l'affaire de tous, et vous, les parlementaires, êtes en première ligne, car vous êtes les représentants des citoyens. C'est aussi la responsabilité des partis politiques et des mandataires siégeant au sein des différents Conseils élus, à tous les échelons de l'organisation territoriale. Doivent également s'y associer médias, acteurs de la société civile et,

²⁸ - <https://fr.belpresse.com/politique/la-colere-de-la-generation-z-met-en-lumiere-labsence-de-communication-gouvernementale/>

²⁹ -Dominique Wolton, Il faut sauver la communication, Flammarion, Paris, 2005, p.39

³⁰ -Au Maroc, la raison politique a forgé l'expression "gouvernement d'ombre" pour désigner les forces qui agissent effectivement et qui ont le pouvoir de prendre les grandes décisions à la place des élus.

³¹ -https://www.lopinion.ma/Apres-Gen-Z-212-quelles-communications-concretes-vers-une-jeunesse-en-quete-de-changement_a72822.html

globalement, toutes les forces vives de la Nation.»³²

Cet acteur principal de la vie politique marocaine, la Monarchie, paraît dialoguer implicitement avec la Génération Z. Cette diaphonie du discours royal reprend exactement la voix des jeunes contestataires : «Il s'agit notamment des questions clés que Nous avons définies comme prioritaires, au premier rang desquelles figurent l'encouragement des initiatives locales et des activités économiques, la création d'emplois pour les jeunes, la promotion concrète des secteurs de l'éducation et de la santé, ainsi que la mise à niveau territoriale.»³³

Le conseil ministériel, traçant les grandes orientations de la politique nationale, concrétise dans la Loi de Finances de 2026 les souhaits des jeunes et les traduit en actes qui seront pris en charge par le Gouvernement. Le communiqué qui apporte cette nouvelle émane du cabinet royal : «c'est une manière de dire aux jeunes qu'ils ont été entendus, sans pour autant descendre dans l'arène politique.»³⁴

De ce fait, les secteurs de la santé, de l'enseignement et de l'emploi, objet principal des manifestations de la Génération Z ont trouvé leur voie vers une augmentation importante de leurs articles budgétaires dans ladite Loi de Finances d'après ce communiqué qui rappelle que «l'accent sera mis en 2026 sur le renforcement de l'effort budgétaire destiné aux secteurs de la santé et de l'éducation nationale, pour atteindre une enveloppe totale de 140 milliards de dirhams, en plus de la création de plus de 27.000 postes budgétaires en faveur des deux secteurs.»³⁵

D'autre part, pour une participation effective des jeunes dans la vie politique, le conseil ministériel, présidé par sa Majesté le Roi, a ratifié un projet de loi préparant l'accès des jeunes aux responsabilités politiques. Le communiqué en question affirme à cet effet : «Afin d'inciter les jeunes de moins de 35 ans à se lancer dans le champ politique, ce projet propose de revoir et de simplifier les conditions de leur candidature, aussi bien dans le cadre ou sans l'aval du parti, et d'accorder des incitations financières importantes pour les aider à supporter les frais de la campagne électorale, en leur offrant un soutien financier couvrant 75% des dépenses de leurs campagnes électorales.»³⁶

Cette escapade dans les coulisses de l'arène politique marocaine accorde une place privilégiée à la Monarchie par rapport aux autres acteurs traditionnels tels que les partis politiques, les syndicats, le gouvernement, le parlement, les médias, les intellectuels... Cette anticipation et ce regard de la Monarchie la montrent plus progressiste que les autres acteurs.

³² - [DISCOURS ROYAL DU 10 OCTOBRE 2025](#)

³³ - [DISCOURS ROYAL DU 10 OCTOBRE 2025](#)

³⁴ - [Gen Z au Maroc : des annonces budgétaires du Palais pour répondre à la colère](#)

³⁵ - [Sa Majesté le Roi préside à Rabat un Conseil des ministres | Maroc.ma](#)

³⁶ - [Sa Majesté le Roi préside à Rabat un Conseil des ministres | Maroc.ma](#)

La réaction tardive de ce système, archaïque et démodé tout d'ailleurs, est fustigée par tous les analystes qui dénombre le manquement du Gouvernement, par exemple, aux grands rendez-vous nationaux. On lit à ce propos : «aujourd'hui, la contestation de la «Génération Z» place l'exécutif face au même procès : absence de réaction, absence de dialogue, absence même d'initiative pour ouvrir des canaux de communication avec une jeunesse en quête de reconnaissance et d'écoute.»³⁷

Ce collectif était clair, dès le départ, quant à l'interlocuteur concerné par ses appels et ses cris : il s'agit du Roi, Chef de l'Etat. Ces jeunes n'attendent rien du Chef de Gouvernement. Cette détermination est vraiment explosive au niveau de la communication politique. Elle fait preuve d'un manque de confiance total à l'égard de l'Exécutif. Ce refus de dialogue avec le Gouvernement est évident à travers l'appel du Collectif à sa dissolution.

Ce retrait, ce mutisme et cette dérobade du Gouvernement est très grave pour la démocratie marocaine car elle met la Monarchie en collision directe avec la société civile. «Pour de nombreux observateurs, ce mutisme réitère une constante : la tendance du gouvernement conduit par Aziz Akhannouch à esquiver les crises par le repli plutôt que par l'affrontement direct des réalités. Cette posture, que certains qualifient de «politique de l'autruche», révèle une incapacité manifeste à dialoguer avec la société et à répondre aux aspirations pressantes des citoyens.»³⁸. Cette manière de liquider la crise alourdit donc la tâche de la Monarchie et reconfigure la scène politique marocaine. Notons que ce rétrécissement de la sphère politique est observé partout dans le monde. En effet, «la représentation politique institutionnelle, confinée à l'échelle nationale, atteint ses limites. C'est ce que nous observons avec les mouvements nationaux populistes sur tout le globe.»³⁹

L'hésitation du Gouvernement et sa non préparation à contourner la crise se voit clairement dans l'adoption des mesures répressives et sécuritaires au début des manifestations avant de rectifier sa manière de faire avec les manifestants. «À mesure que les manifestations s'intensifient, les autorités adoptent des mesures répressives qui révèlent un recours fréquent à la sécurité intérieure plutôt qu'à la médiation et au dialogue.»⁴⁰

Ce bouleversement de la communication politique a redéfini les concepts et les visions du monde. En effet, «ce mouvement traduit une mutation profonde du rapport entre citoyens et institutions : la démocratie

³⁷ - <https://fr.belpresse.com/politique/la-colere-de-la-generation-z-met-en-lumiere-labsence-de-communication-gouvernementale/>

³⁸ - <https://fr.belpresse.com/politique/la-colere-de-la-generation-z-met-en-lumiere-labsence-de-communication-gouvernementale/>

³⁹ - Nilufer Gole et autres, Revendiquer l'espace public, CNRS Editions, Paris, 2022, p.25

⁴⁰ - <https://agadirescapade.com/generation-z-au-maroc-fin-des-partis-traditionnels/>

se digitalise, et avec elle, le dialogue social. »⁴¹

3- Génération Z : leçons et recommandations

Le soulèvement de la Génération Z indique qu'il y a une crise profonde dans le système politique marocain. Le fossé intergénérationnel ne cesse de s'approfondir et les manifestations, traces des dysfonctionnements et du refus des pratiques abusives des responsables, s'annoncent de temps à autre. Les déficiences d'une communication politique authentique en est la preuve. L'espace public, lieu de débats, de négociations et de prise de décisions, paraît changer de forme et de structure. Devant cette sombre situation d'ensemble, les jeunes deviennent plus sceptiques que jamais. «Ainsi, pour capter leur attention, il est primordial de faire preuve d'originalité et de sincérité»⁴² dans la communication.

Sans dialogue et sans compréhension des jeunes, l'avenir serait périlleux et incertain. Le vrai trésor et le vrai potentiel dont dispose l'Etat est la force, le dynamisme et la vigueur de sa jeunesse. «L'avenir appartient à ceux qui sauront écouter, comprendre et collaborer avec la génération Z.»⁴³

Au lieu de fermer les portes de la communication au nez de ce collectif effervescent, les responsables pourraient profiter des propositions ingénieuses et réalistes de cette jeunesse et les transformer en actes concrets. «Plutôt qu'une menace, la mobilisation de la **Génération Z marocaine** constitue une opportunité : celle de transformer sa contestation en propositions citoyennes constructives, à condition que la société civile sache s'adapter à ses codes et regagner sa confiance.»⁴⁴

Pour éviter les flagrants obstacles communicationnels, il serait impératif d'exiger un niveau de maîtrise des compétences numériques et communicationnelles pour toutes les responsabilités politiques et administratives. Sans cette condition, il y'aurait toujours des crises au niveau de la décision et de la gestion des différents secteurs de la vie politique et sociale. On parle aujourd'hui de Discord, comme parlement virtuel⁴⁵ alors qu'on a des députés et de hauts responsables de l'Etat qui sont totalement déconnectés du monde digital. Les jeunes ont inventé un espace public numérique où ils discutent de démocratie digitale et du dialogue social digital alors que les décideurs sombrent dans l'analphabétisme et le népotisme.

Le renforcement du processus démocratique, tant à travers les lois et les initiatives législatives qu'à travers la pratique politique, est à lui, seul, de garantir la réussite des programmes de développement et d'assurer l'harmonie entre l'Etat

⁴¹ - [Génération Z, manifestation et dialogue social digital : vers une nouvelle ère participative](#)

⁴² - [Génération Z : les clés pour mieux communiquer et collaborer avec eux - Association-Lia](#)

⁴³ - [Génération Z : les clés pour mieux communiquer et collaborer avec eux - Association-Lia](#)

⁴⁴ - [Génération Z au Maroc : défi pour la société civile face au digital et à la crise de confiance | Portailsudmaroc](#)

⁴⁵ - [Madagascar, Maroc, Népal... Pourquoi la génération Z s'embrase aux quatre coins de la planète](#)

et la société civile. Lorsqu'on atteint ce degré de maturité démocratique, «le dialogue social prendrait alors tout son sens : non plus un échange vertical entre représentants et gouvernés, mais un processus participatif, interactif et ancré dans la réalité numérique du XXI^e siècle.»⁴⁶

Dans cette optique, la restructuration de l'espace public et la réappropriation des rôles et responsabilités des corps intermédiaires est un impératif pour rééquilibrer l'arène politique et sociale. Si les médias, l'université et les hommes politiques, entre autres, ne récupèrent pas leurs places dans le changement social la situation du pays ne va qu'en empirant davantage.

Ce déclic est une sonnette d'alarme qui devrait être pris au sérieux car la crise qu'il soulève n'a pas l'air d'être fulgurante et éphémère. «Ce n'est pas une révolte passagère, mais c'est un changement générationnel profond qui est en marche. Nous vivons peut-être aujourd'hui à travers le monde un moment de bascule»⁴⁷

Il s'agit bel et bien d'un tournant culturel et sociétal qui dicte ses conditions et ses règles du jeu. Si l'on ne le comprend pas, il nous sera difficile de nous situer dans le nouveau système qu'il impose et de discerner les bonnes modalités régissant l'action et la réaction des acteurs principaux de ce nouvel univers. Dans ce sens, il serait fructueux de convoquer le témoignage d'un grand analyste des mouvements sociaux qui s'interroge de cette manière : «Quelle est la priorité aujourd'hui ? c'est à mes yeux la prise de conscience par toutes les catégories de la population de la nature de la crise que nous venons de traverser. Car il s'agit de réussir le passage de la société industrielle à la société de la communication.»⁴⁸

Ce fin observateur de la société nous procure des conseils dorés quant à l'éducation et la socialisation. Il ne va pas sans pointer du doigt les secteurs qui ont fait descendre les jeunes dans les rues, à savoir l'enseignement et la santé. Pour lui, «il faut accorder autant d'importance aux sciences humaines de la communication qu'aux services naturels de l'information, ce qui suppose une approche nouvelle du rôle des enseignants et de l'éducation. C'est pourquoi encore j'insiste pour que soit dépassé au plus tôt l'opposition vieillie entre "lettres" et "sciences", afin qu'elles soient associées dans la formation des enseignants et des soignants»⁴⁹

D'après ce sociologue talentueux, la compréhension et la modélisation de cette société naissante est la clé du salut dans un monde débordant de confusion et d'embarras. C'est à lui d'affirmer avec insistance : «Et je le redis : c'est l'absence de pensée de la société nouvelle dans laquelle nous sommes entrés et d'application de ce nouveau modèle de pensée qui est la cause principale de nos

⁴⁶ - [Génération Z, manifestation et dialogue social digital : vers une nouvelle ère participative](#)

⁴⁷ - www.france24.com/fr/afrique/20251001-du-népal-à-madagascar-la-génération-z-fait-sonner-la-révolte-au-delà-des-frontières-maroc-manifestations

⁴⁸ - Alain Touraine, la société de communication et ses acteurs, Editions du Seuil, Paris, 2021, p.148

⁴⁹ - Alain Touraine, la société de communication et ses acteurs, Editions du Seuil, Paris, 2021, pp.22-23

échecs.»⁵⁰

Si ce renouvellement des structures sociales et politiques déstabilise déjà les régimes établis, il faudra s'attendre à un tsunami systémique et renversant l'ordre traditionnel. La vraie question sera donc celle de mener une réflexion collective et concertée pour contrecarrer les dangers de la révolution technologique et profiter de ses atouts. Tous les responsables et les décideurs doivent comprendre ceci : «Orienter la Quatrième Révolution Industrielle de sorte qu'elle soit libératrice et centrée sur l'humain, et non source de division et déshumanisante : cette tâche ne saurait être le fait d'un seul acteur, d'un seul secteur, d'une seule région, industrie ou culture.»⁵¹

⁵⁰-Alain Touraine, Le nouveau siècle politique, Editions du Seuil, Paris, 2016, p.157

⁵¹-Klaus Schwab, la Quatrième Révolution Industrielle, Dunod, Malakoff, 2017, p.14